

tous la dévotion au Sacré Cœur de Jésus. Sa vie édifiante, sa bonté, sa candeur et sa simplicité lui gagnaient tous les cœurs. Il avait une fois vécu, et sa dévotion était douce et sans ostentation. Sa faible santé l'obligea, dans le mois de Février dernier, à échanger sa vie sédentaire pour les occupations plus actives des missions. Il fut nommé Recteur de Milledgeville. Il demoura là quelque temps et y fit beaucoup de bien. Dans le mois de Mai, Mgr. l'Evêque, avant de partir pour Rome, lui confia la charge de la cathédrale, où il demeura jusqu'à sa mort, remplissant avec un zèle infatigable les devoirs de son office, justifiant ainsi la grande confiance que son Evêque lui témoignait. La mort de ce prêtre savant et pieux est une véritable perte pour tout le diocèse et spécialement pour le collège de Pio Nonô.

Un des traits les plus saillants du caractère de ce prêtre vertueux était son énergie singulière jointe à une grande pénétration d'esprit et à une volonté forte et déterminée. Etranger à la crainte, son cœur était rempli d'un courage intrépide. Il ne se laissait jamais abattre dans la difficulté ou l'épreuve. Il ne se confia jamais en lui-même, mais dans celui à qui il s'était voué sans retour. Aux dons rares de l'esprit, il joignait les aimables qualités du cœur. Il était un père tendre et un ami fidèle. Son cœur était rempli de tendresse pour les pauvres et les affligés. Ne connaissant pas l'égoïsme, il méprisait la bassesse. Il se montra toujours désintéressé dans tout ce qu'il entreprenait pour la gloire de Dieu, pour la religion et pour l'humanité.

Pour conclure, disons que si jamais homme a laissé l'impression et la conviction qu'il était appelé de Dieu pour travailler à son œuvre, et qu'il en reçut pour cela la grâce, la force et la sagesse nécessaires, nous affirmons que cet homme était bien Mr. Langlois, qui couronna dans la gloire, comme nous l'espérons, tout aujourd'hui de la félicité des bienheureux.